



Note préliminaire à l'Écho n°102 de mars 1914

La publicité fait son apparition dans l'Echo. Elle se présente sous la forme d'un feuillet de 4 pages qui se place devant l'Echo, avec une page de garde. Par commodité, j'ai mis ces pages en fin d'Echo. On apprend qu'il y a au moins trois boulangeries-pâtisseries, trois marchands de nouveautés-tissus, au moins un réparateurs de cycles et un marchand de chaussures au village. La vie commerçante est animée à Barbentane...

L'Echo fête ses dix ans et donne ses raisons d'exister. J'aime bien "*...toute organisation qui veut avoir un lien, exercer une influence, être une force, doit avoir un journal*"...

Dans une lettre signé Georges DEPAPE (abbé, 1884-1960), on apprend la formation géologique du village et de ses alentours. Cet auteur est connu, pendant pratiquement toute sa carrière, il se consacrera à ses recherches paléobotaniques sur les flores tertiaires de France, de Chine, sur les flores wealdiennes d'Espagne et les flores récentes d'Afrique du Nord. C'est à lire...

Le docteur Marius CHABRAND, l'auteur de l'Oulo D'arpian, a aussi écrit une pièce de théâtre Viveto...

Dans Miettes historiques, nous est conté le premier Conseil municipal post révolutionnaire. Il est très complet et très détaillé, très intéressant...

Il a neigé au village, il fait froid partout en métropole et il pleut dans nos colonies d'Afrique du Nord...

Guy

ECHO DE BARBENTANE

n°102 de mars 1914

Sommaire

Page 02 = A tous ses amis, l'Echo reconnaissant ;

Page 04 = Notre gravure ;

Page 04 = L'abbé Sylvain et les enfants ;

Page 05 = L'éducation des enfants ;

Page 05 = Barbentane géologique ;

Page 08 = A nos écoles libres ;

Page 08 = Recette pour faire un bon ménage ;

Page 09 = Aux catéchismes ;

Page 09 = Merci au nom de la très Sainte-Vierge ;

Page 09 = Au profit de nos écoles libres ;

Page 10 = Miettes historiques, année 1790 à Barbentane ;

Page 13 = Courrier militaire ;

Page 15 = États Religieux ;

Page 16 = Le Christ ;

Page 16 = Pensée.

Autres index : les 10 ans de l'Echo ; Depape ; Loti ; Saint-François-de-Sales ; rougeole ; méningite.

Sources : collection de Magali Arnaud et Mireille Arnaud-Boissonnade.

Le N° 10 cent.

Mars 1914.

L'ÉCHO
DE
BARBENTANE
en Provence

Abonnement annuel : 1 fr. 50



Publication mensuelle

Les Prieures sortantes de la Congrégation de Marie

Photo Emile Héry, d'Avignon)



Albertine Jonbert Madeleine Ollier Louisa Ménard Juliette Barthélemy Joanne Ayme Thérèse Reboul

À tous ses Amis : l'Echo reconnaissant

L'année 1914 est la *dixième* de l'Echo. *Grande spatium!* Durée déjà considérable! A cet endroit de la route, et après avoir reçu, dans le courant des mois de janvier et de février, comme les années précédentes, de nos nombreux abonnés, tant de témoignages de sympathie et de satisfaction, arrêtons-nous un court instant pour recueillir nos forces, jeter un regard autour de nous et dire notre joie, notre espoir et notre reconnaissance. Et d'abord, faisons-nous œuvre utile? Nous le croyons.

L'abbé Loutil, le nouveau curé de Saint-Jean de Montmartre, le Pierre l'Ermite du journal « La Croix », se demandant *pourquoi un Bulletin paroissial*, répond ainsi à cette intéressante question: « *C'est comme si vous demandiez pourquoi une langue, des bras, des jambes...? Pourquoi y a-t-il des voitures et des chemins de fer...?* »

Actuellement, toute organisation qui veut avoir un lien, exercer une influence, être une force, doit avoir un journal.

Le journal, c'est le prolongement indéfini de toute activité. Méditez cette simple constatation:

Je parle dix minutes à la messe du prône. Cinq ou six cents personnes m'entendent, et ce que je leur dis ne laisse en leurs âmes qu'un écho qui va sans cesse en s'affaiblissant.

Les paroissiens des autres messes ne savent rien... Et les paroissiens qui ne viennent pas à l'église en savent encore moins.

Mais, j'ai un Bulletin!

Alors, tout est changé, transformé, agrandi, multiplié...

Voyez-vous quelle différence...?

Et si ce Bulletin paraît régulièrement tous les mois, alors vraiment il devient une force, il nous relie entre nous, il permet à votre clergé de vous intéresser à la paroisse, de vous dire à quel point nous comptons sur vous, sur votre foi traditionnelle, sur votre cœur et sur vos sacrifices... Il est fait avec le meilleur du cœur de vos prêtres. Il est donc bien « votre ».

Aussi, aimez-le, attendez-le, gardez-le!

C'est, mois par mois, l'histoire de votre foyer... car l'église est d'abord votre foyer.

Même les païens la faisaient passer avant leurs demeures personnelles: « Pro aris et focis... pour les autels et les foyers!... » s'écriaient-ils aux heures graves de la patrie.

Et, plus tard, vous aurez du plaisir à le relire... il ne vous aura dit que du bien; il n'aura cherché qu'une chose, et bien douce: nous faire nous aimer davantage sous les deux grands bras étendus du Christ... »

Ces pensées nous encouragent.

L'*Echo* est donc œuvre utile, salubre! Mais il n'est pas l'œuvre d'un seul.

La Direction voit réunis, coopérant à cette belle et bonne œuvre, des dévouements, des volontés généreuses, des sympathies en grand nombre, concours précieux qui la secondent, la soutiennent, facilitent sa tâche, propagent son action...

Tels nos *collaborateurs*, dont les travaux, très appréciés, d'ailleurs, ne sont jamais, et pour cause, hélas! payés en espèces sonnantes...

Tels nos *bienfaiteurs* (l'un surtout, insigne entre tous, que Barbentane connaît bien), dont les noms mériteraient d'être révélés, si un intérêt majeur ne nous commandait le silence...

Telles nos *zélatrices en chef*...

Tels nos *dizainiers* et *dizainières*...

Tels nos *photographes*, M. le Vicaire, M. Philibert, M. Emile Héry, M. Arnoux fils, dont les clichés ont eu un si légitime succès...

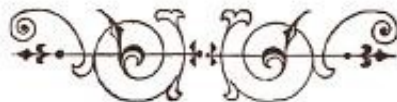
Tels nos *imprimeurs* de la maison Paquet de Lyon, dont l'amabilité est à la hauteur du talent professionnel...

Tels nos *correspondants militaires*, dont l'entrain et la persévérance ne se démentent pas et font l'admiration générale...

Tels nos *lecteurs*, qui ont accepté bravement la majoration de la vente au numéro, et nous sont restés fidèles...

Tels nos *abonnés*, qui nous écrivent, chaque année, les lettres les plus encourageantes, et les plus charmantes... Nous voudrions les citer toutes... Toutes nous disent le plaisir qu'apporte avec lui notre petit *Echo*. Qu'il nous soit permis d'en donner un spécimen. C'est la lettre d'un excellent Curé du Lot, abonné depuis quatre ans: « Votre Bulletin devient de plus en plus pratique et intéressant. Je demeure donc l'ami de l'*Echo de Barbentane*... Votre rapport au congrès de la Bonne Presse au sujet de votre Courrier militaire, a été fort goûté et mérité tous les éloges, etc. » Nous ne pouvons vraiment consentir à continuer la citation de cette lettre trop laudative qui ne contient pas moins de trois pages. Il faudrait publier également les lettres mensuelles signées de notre ami, M. le Chanoine Raymond, d'Avignon. Cela suffit d'ailleurs à prouver que nous ne faisons pas une œuvre vaine et stérile, et nous espérons que, comme telle, Dieu ne cessera de la bénir et de la faire fructifier.

Que le Souverain Maître bénisse aussi d'une de ses meilleures bénédictions, et nous l'en priérons chaque jour au saint Autel, tous les amis du cher petit *Echo de Barbentane*, auxquels, en cette dixième année, nous disons mille fois, et de tout cœur: *Merci!!!*



NOTRE GRAVURE

Les prieures de Marie, dont le groupe est reproduit à la première page, sont: Mlles Jeanne Ayme, Louisa Ménard, Madeleine Ollier, Juliette Barthélemy, Thérèse Reboul et Albertine Joubert.

Elles entrèrent en fonctions en la solennité du Rosaire 1912, et remplirent ces fonctions pendant un an.

Quoique remplacées depuis le Rosaire dernier, elles ont eu, selon l'usage, le soin de la crèche en 1913-1914, et aussi le soin de la représentation du *Temple*, qui succède à la crèche au jour de la Purification, charges dont elles se sont acquittés avec beaucoup de bon goût et de dévouement.



L'abbé Sylvain et les enfants

Le célèbre auteur des « *Paillettes d'or* », le « bon père » Sylvain, vicaire général honoraire d'Avignon, et protonotaire apostolique, dont plusieurs de nos paroissiennes s'honorent d'avoir été les élèves au Pensionnat Saint-Charles, vient de mourir, le Dimanche 25 janvier, à l'âge de 88 ans.

Ses obsèques, le mardi 27, furent triomphales.

« La Croix d'Avignon et du Comtat » cite de lui ce trait charmant:

Il était bon surtout pour les enfants. Il ne sortait jamais sans sa bonbonnière.

Petits garçons et petites filles le savaient bien, et quand ils le voyaient paraître au coin d'une rue, ils se précipitaient au-devant de lui en disant: « Le petit curé!... Le petit curé!... »

Le bon père, alors, interrompait son chapelet, sortait sa bonbonnière et faisait la distribution. Mais, chaque enfant devait gagner la petite friandise par cette oraison jaculatoire bien dite: « Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur! »

« Voilà bien des blasphèmes réparés! » disait-il joyeusement, en refermant sa petite boîte.



L'Education des Enfants

XXVII. — Fréquentation de l'Ecole jusqu'à 13 ans. —

Que diriez-vous du cultivateur qui, en mai, s'armerait de sa faux pour couper son blé, sous prétexte qu'il a besoin de sa terre pour une autre culture.

Il ne fallait pas semer de blé, mais l'ayant fait, c'est perdre tous les sacrifices consentis que de ne pas attendre la maturité.

Vous ne faites pas autre chose, pauvres parents qui, la belle saison venue, dites: Les deux petites mains de mon enfant me sont indispensables pour m'aider dans mes travaux.

C'est au moment où son intelligence s'éveille, où les bases étant jetées, les progrès vont se manifester, que vous le retirez de l'école.

En le faisant à onze ans, vous imitez le cultivateur qui fauche son blé en herbe.

XXVIII. — Les conversations. — Donnez à vos enfants les meilleurs conseils; ils demeureront certainement sans fruit, s'ils ne correspondent pas aux appréciations et aux principes qu'ils vous entendent journellement émettre ou aux exemples que vous leur donnez.

Ce que vous dites à la table familiale ou à la veillée est sûrement assimilé. C'est la véritable semence qui germe plus tard. Vous ne sauriez donc trop vous surveiller à ce sujet.

Montrez-vous toujours bienveillant et tolérant vis-à-vis du prochain. Cherchez plutôt à l'excuser qu'à l'attaquer. Que la religion et ses ministres soient toujours respectés. N'admettez jamais qu'on transige avec son devoir, de quelque nature qu'il soit.

Blâmez toujours la révolte contre l'autorité quand celle-ci n'attaque pas des principes respectables et sacrés.

Montrez-vous respectueux et empressés pour vos parents, si vous voulez que vos enfants agissent de même à votre égard.

GREMPERT.

Barbentane géologique

De M. Georges Depape, de la Faculté libre des Sciences de Lille.

Monsieur le Curé,

Quand je me rappelle les diverses étapes de mon voyage dans le Sud-Est, l'un de mes meilleurs souvenirs est certainement celui de mes excursions dans votre « Vendée provençale ».

Je vois encore vos belles routes bordées de platanes verdoyants et nombreux, vos campagnes où mûriers et oliviers se dressent, parmi les vignes, votre village adossé à la montagne et dominé par la tour de pierre, témoin majestueux d'une antique splendeur.

De là-haut, j'ai admiré, au-delà de vos fertiles vallées, les monts aux sommets dénudés d'où descendent vos fleuves et, avec leurs eaux impétueuses, les sables, les graviers, les pierres qui se déposent dans la plaine: alluvions semblables à celles qui garnissent le flanc des vallées parfois bien au-dessus du niveau actuel des eaux et qui sont les témoins du passage et de la puissance des cours d'eau d'autrefois.

Je me suis représenté l'époque plus lointaine encore où toute la plaine était couverte par les eaux d'une mer qui s'avancait vers le nord, en un golfe étroit et profond, jusqu'aux environs de Lyon.

Le rivage suivait le contour des collines à l'ouest de Narbonne et de Béziers, passait au nord et à peu de distance de Montpellier et de Nîmes, contournait les collines de Beaucaire, délimitait un petit golfe, dont le centre était situé entre Montfrin et Aramon.

Comme les Cévennes à l'ouest, les Alpes formaient à l'est une côte coupée de baies profondes; la mer remontait les vallées du Gard, de l'Ardèche, de l'Isère, de la Drôme, de la Durance.

Quelques îlots émergeaient; la Montagnette, entre Avignon et Tarascon; les Alpines, à l'est de Tarascon et d'Arles.

Dans ce golfe, les eaux des rivières ont apporté des alluvions, sables, argiles, marnes.

A ces débris du sol des continents se sont mêlés, particulièrement aux embouchures, des cours d'eau et non loin de la côte, à Théziers, à Montpellier, par exemple, des coquillages, des feuilles d'arbres: chênes, noyers, platanes, lauriers, des ossements d'animaux qui, de nos jours, habitent sous d'autres cieus: éléphants, rhinocéros, hippopotames.

Pourquoi la mer a-t-elle quitté ces régions?

Les Alpes venaient de dresser vers le ciel leurs cimes majestueuses; un dernier mouvement refoula vers le sud les eaux du golfe; il se vida comme une cuvette dont on relève l'un des bords, et les dépôts récemment constitués au fond de la mer furent amenés, à certains endroits, à plusieurs centaines de mètres d'altitude. Plusieurs fois déjà, dans le passé, s'étaient produits des épisodes du même genre.

Les pierres de la Montagnette indiquent deux époques séparées par un long intervalle, durant lesquelles la mer a submergé la région de Barbentane.

Les éléments de la pierre tendre ou molasse, riche en débris de coquilles, qui constitue en grande partie le sous-sol et la falaise nord-est de Barbentane ont été déposés dans un bassin maritime bordé à l'ouest par la chaîne des Cévennes, à l'est par quelques îlots alpins et qui s'étendait vers le nord jusqu'en Suisse et de là en Autriche.

La pierre blanche plus dure et plus résistante qui forme la plus grande partie du sol de la Montagnette et qui est exploitée au sud de Barbentane, à 200 mètres de la tour, provient d'une époque beaucoup plus ancienne.

La mer s'étendait alors au loin vers le plateau central, à l'est elle couvrait presque entièrement la région des Alpes, submergeant des territoires qui s'élèvent actuellement à plusieurs milliers de mètres au-dessus du niveau de la mer.

Quand cette mer se retira pour envahir d'autres contrées, la Provence, la vallée du Rhône firent partie d'un continent qui fut longtemps travaillé par les eaux courantes.

Par place se constituèrent des lacs, des lagunes, à Celas, à Aix, à Manosque...

Les argiles, les marnes ou les calcaires déposés au fond de ces lacs ont conservé les débris d'une riche végétation, indiquant un climat bien plus chaud que le climat actuel.

Les alluvions anciennes et modernes, la molasse du village, la pierre dure de la montagnette permettent de préciser quelques points de l'histoire de la région de Barbentane.

Ce sont quelques étapes — bien courtes — si nous les plaçons dans le cadre général de l'histoire de la terre.

C'est par l'examen des couches nombreuses, qui, semblables aux pages d'un grand livre, composent le sol et le sous-sol de nos contrées et qui conservent imprimée en traits indélébiles l'histoire des temps où elles se sont formées, qu'il a été possible de reconstituer les différentes phases de l'évolution de notre globe.

Depuis les origines où, isolé de la masse solaire, il brillait comme une étoile, sur son écorce lentement refroidie, les océans se sont peu à peu formés, les continents ont émergé, les montagnes ont pris leur relief, les cours d'eau ont creusé leurs vallées, les êtres vivants se sont succédé, une foule d'espèces ont disparu, laissant comme documents précieux, leurs empreintes ou leurs squelettes.

L'homme apparaît le dernier, quand sa demeure a été préparée par le lent travail des forces de la nature, pendant une suite de siècles dont il est impossible d'évaluer la durée.

La grandeur et la beauté de cette évolution sont bien de nature à nous inspirer admiration, respect et amour pour le Dieu tout puissant qui l'a dirigée et qui la dirige encore pour sa gloire et pour le bonheur des hommes.

histoire grandiose qui m'a amené en votre pays, cher M. le Curé et qui m'y ramènera peut-être encore.

Heureux serai-je si les lignes qui précèdent répondent au désir que vous m'avez exprimé quand je vous ai quitté.

Peut-être éveilleront-elles quelque vocation de géologue et susciteront-elles quelques recherches et trouvailles intéressantes! J'en serais très heureux.

Permettez-moi, cher Monsieur le Curé, etc.

Georges DEPAPE.

A nos Ecoles libres

Vœux tardifs

La neige et le froid, la grippe et la diphtérie ont, en ce cruel hiver, retardé la cérémonie traditionnelle par laquelle les élèves de nos chères Ecoles libres présentent à leur bienfaiteur insigne M. le Comte Terray, et au clergé paroissial leurs souhaits de bonne année. Cette cérémonie n'a pu s'accomplir que le lundi 9 février — mais pour être tardive, elle n'en a été ni moins intéressante ni moins touchante.

En Canada, de belles et nombreuses poésies des meilleurs auteurs furent déclamées par les plus intelligentes.

A l'asile, la mélodie des chants se mêla aux naïfs compliments toujours si gracieux sur les lèvres enfantines.

Une distribution générale de papillottes offertes par M. le Comte — et certes non refusées, mais très vite appréciées — vint accentuer la note si douce de cette fête.

M. le Curé recommanda *l'amour du bon Dieu* qui seul réalise en lui tous les vœux possibles et imaginables. M. le Comte insista sur la *reconnaissance profonde et durable* que les élèves doivent à leurs maîtresses dévouées. Que la bénédiction du petit Jésus fasse fructifier ces pieux souhaits!

Nota. — En appelant Monsieur le Comte Terray *l'insigne bienfaiteur* de nos Ecoles libres, en raison du rôle capital qu'il a rempli dans la création et le maintien de cette œuvre paroissiale de premier ordre, il va sans dire que nous n'excluons pas de notre souvenir et de notre très vive et très respectueuse gratitude les *autres grands bienfaiteurs* de nos Ecoles: M^{me} la marquise d'Andigné, M. le marquis et M^{me} la marquise de Puget-Barbentane, Madame et M. de Granrut, Madame Veuve Henri Fontaine, de Paris — et tous les dévoués souscripteurs qui, cette année, ont fait un si louable et si généreux effort. Personne n'est oublié. Dieu surtout se souvient éternellement de ce qu'on fait pour l'âme de ses chers petits enfants.

Recette pour faire un bon ménage

Mettez à la marmite beaucoup de persévérance et de patience avec même quantité de bonne humeur et de bonne volonté; écumez soigneusement pour enlever l'égoïsme. Laissez mijoter longuement, sans quitter le foyer, et vous aurez accommodé le vrai bonheur.

AUX CATÉCHISMES

Le Christ des familles en plastique ivoiré est donné en récompense à nos enfants des catéchismes. — A cette occasion, nous adjurons les parents d'envoyer très exactement leurs enfants 1° aux catéchismes, *après avoir constaté qu'ils ont appris la leçon donnée;*

2° A la messe et aux vêpres tous les dimanches et jours de fête, *en donnant eux-mêmes l'exemple de l'assistance aux offices;*

3° Au tribunal de la Pénitence, *chaque fois qu'ils y sont invités*

Qu'ils n'oublient point que les catéchismes ont pour but non seulement de préparer les enfants à la Première Communion, mais surtout de faire d'eux des chrétiens, c'est-à-dire des disciples de Notre-Seigneur Jésus-Christ, croyant toutes les vérités chrétiennes, pratiquant les commandements de Dieu et obéissant aux commandements de l'Eglise pendant toute leur vie, afin d'arriver au ciel, but final de notre existence.

Si tous les premiers communiantes étaient ensuite de bons chrétiens, verrait-on sur la terre tant de lâchetés, tant de respect humain, tant d'apostasies?

MERCI AU NOM DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Madame Louis Sérignan, née Ginoux, et M. Louis Sérignan ont eu la délicate pensée, d'offrir, à l'occasion de leur mariage, une paire de très jolis vases à l'Autel de Marie. Nous les en remercions vivement, mais qu'ils soient surtout remerciés par leur bonne Mère du ciel qui a certainement béni cete union si chrétienne!

Au profit de nos Ecoles libres

Dans le cours d'une seconde représentation de *Viveto*, œuvre provençale de Marius Chabrand, donnée par l'Union Chorale de Châteaurenard, le Dimanche 8 Février, une quête pour nos Ecoles libres a produit 15 francs. Merci de cœur!

Les soutanes noires de nos Enfants de Chœur

Nous devons un sincère témoignage de reconnaissance à Madame Bertaud-Ponchon qui eut la pieuse inspiration, en mémoire de ses chers défunts, de remettre à M. le Curé la somme nécessaire pour l'achat de 6 soutanes noires à l'usage des clercs, pour les enterrements.

La même donatrice a voulu compléter son offrande par l'acquisition de 6 barrettes noires.

Ces costumes ont été inaugurés le samedi 14 Février, aux funérailles de Françoise Ménard, veuve de Joseph Amiel.

Au nom de la paroisse, nos meilleurs remerciements!



Miettes Historiques

ANNEE 1790 (4^{me} article)

(Voir a partir du numéro de Décembre 1913)

Les évènements qui ont caractérisé chez nous cette année 1790 où commence la troisième phase de la Révolution seront plus aisément compris si nous rappelons — en les énumérant — les faits qui de la Capitale eurent une répercussion particulière dans les provinces.

— Le 15 janvier un décret divise le territoire français en 83 départements; chaque département en districts (arrondissements), les districts en cantons, et ces derniers en municipalités (communes);

— 13 Février: Décret qui abolit les vœux monastiques et les ordres religieux;

— 24 Février: Abolition de tous les droits féodaux;

— 22 Mai: Le droit de paix et de guerre est attribué à la Nation;

— 19 Juin: Les titres de noblesse, les ordres militaires, — toutes les distinctions honorifiques sont supprimés;

— 14 Juillet: [Anniversaire de la prise de la Bastille: Fête de la Fédération;

— 29 Juillet: Constitution civile du clergé:

1^o Election des évêques et des curés par le peuple;

2^o Interdiction aux évêques de recevoir leurs pouvoirs du Pape;

3^o Obligation du serment.

- Septembre: Chûte du ministre Necker;
- 27 Novembre: Fuite de Louis XVI à Varennes.

I. Municipalité. — Le principal souci de l'Assemblée nationale constituante (5 mai 1789-30 septembre 1791) fut de modifier, avant même de changer la Constitution, l'organisation administrative de la France.

Les Rois, traditionnalistes, établissaient successivement des organes nouveaux dans l'administration, mais ne supprimaient point les anciens. En sorte qu'au début de la Révolution, de nombreuses divisions — différentes en tous points — existaient

On trouvait: des archevêchés et des évêchés, vestiges de la domination romaine, des baillages, des sénéchaussées, des généralités etc.

Ces dernières les plus étendues, étaient au nombre de 32. Elles se partageaient en généralités d'Etat (avec Etats particuliers: Ex.: Provence) et en généralités de pays d'Élection (avec fonctionnaires).

Le décret du 15 janvier établit une division uniforme, plus favorable à la centralisation.

L'organisation du département et du district nous intéresse peu.

Quant à la commune elle était administrée par un collège d'électeurs qui formait le conseil général, disposant non seulement du pouvoir d'élection, mais aussi de la faculté de prendre des décisions.

Ce conseil élisait la municipalité et les officiers municipaux, dont les pouvoirs étaient encore plus restreints que de nos jours.

A côté nous trouvons un procureur syndic, sorte de délégué du parquet.

Les lettres patentes du Roi, sanctionnant ce décret furent publiées le 31 janvier — au prône de la principale messe et affichées à la porte de l'Eglise.

En conséquence, les consuls convoquent de suite — par l'intermédiaire des crieurs publics, les citoyens actifs pour le vote qui doit avoir lieu le dimanche suivant à 8 heures du matin.

Ce jour-là une animation très grande règne dans le village. Car si les électeurs étaient peu nombreux, la population entière s'intéressait à l'évènement.

Le bureau de vote formé de trois scrutateurs, se tient dans la chapelle des Pénitents blancs.

Sur les cent dix suffrages exprimés, soixante quatorze allèrent à Pierre Fontaine.

Celui-ci est, séance tenante, proclamé Maire. Il prend aussitôt la présidence du bureau et l'on procède à l'élection des cinq autres membres du corps municipal.

Le vote a lieu au scrutin de liste et à la majorité absolue. Pierre Tinet, J.-M. Buravand et Jean-Charles Raoulx obtiennent cette majorité.

Malgré plusieurs tours, il y eut ballottage pour les autres sièges. L'opération fut renvoyée au lendemain même.

Le lundi, jour de travail, les électeurs ne vinrent qu'en petit nombre. Mais cependant J. Marie Grevin et J. A. Fily, avec une quarantaine de voix, sont nommés à la majorité relative. Cette nouvelle municipalité choisit comme secrétaire de la Mairie, Claude Martin, notaire royal, et manifeste quelques jours après le désir de porter des insignes distinctifs.

Le maire dispose que ces insignes consisteront en des écharpes tricolores que chaque officier porterait en baudrier.

La municipalité, avec ses mêmes éléments, dirigea les affaires communales jusqu'au mois de novembre, date à laquelle l'article XIII du décret fixait le renouvellement de la moitié des officiers municipaux.

Dans la séance du 14 novembre, le maire Fontaine annonce qu'il est temps de désigner par le sort les trois membres qui doivent être remplacés. Pierre Tinet et Charles Raoulx se dressent successivement, et déclarent tous deux qu'ils se démettent de leur charge à cause du surcroît de leur travail personnel. Ces démissions ne laissent donc plus qu'un nom à tirer au sort.

Voici les termes mêmes du procès-verbal qui décrit cette opération: « Il a été fait trois billets uniformes, sur chacun desquels est écrit le nom des trois autres officiers municipaux. Lesquels billets étant faits, ils ont été placés conformément et mis dans un chapeau. Et ayant fait appeler le premier enfant qui se trouvait à la rue, ça été Jean-Baptiste Lautier, âgé d'environ cinq ans, fils de Jean-Baptiste, auquel on a fait tirer un des trois billets, avec déclaration que celui qui sortira le premier sera celui qui sortira de fonction avec les sieurs Raoulx et Tinet. Le dit billet tiré par le dit Lautier fils, ça été celui de Jean-Marie Buravand.»

Aux élections qui suivirent immédiatement, Joseph Sérignan obtient 39 voix, François Mourrin 30 et Pierre Ardigier 28.

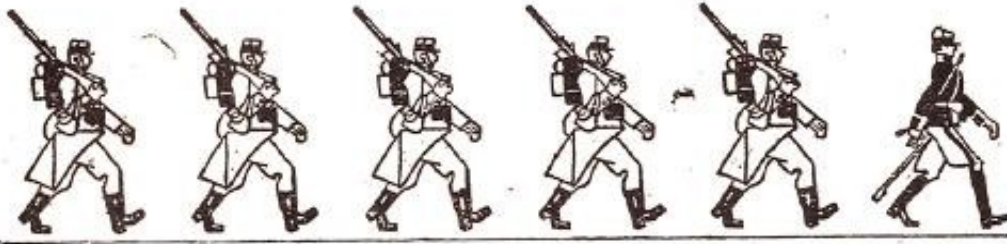
Malgré ces nombres très petits de voix, ces trois candidats sont proclamés élus.

Et enfin, pour appliquer d'une manière complète le décret précité les officiers municipaux se divisent en un bureau et un conseil.

Le bureau comprenant le tiers de ces officiers, c'est-à-dire, le maire et un adjoint. Pierre Fontaine conserve ses fonctions, et Joseph-François Sérignan est désigné pour remplir la charge d'adjoint.

A. G. et P.G.





Courrier Militaire

Souvenir de l'Echo! — A la fin de Janvier, M. le Curé à offert un précieux souvenir consistant en un superbe chromo (*Jeanne d'Arc au sacre*), en témoignage de leur fidèle collaboration au « Courrier Militaire », d'octobre 1911 à Novembre 1913, à Messieurs: *Louis Bernard — Sébastien Bertaud — Lucien Chancel — Jean-Marie Courdon — Georges Debès — Jean-Baptiste Fontaine — Paul Gaffet — Joseph Griot — Paul Linsolas — Ferdinand Lunain — Jean-Marie Lâussel — Siméon Moucadeau — Louis Moucadeau — Joseph Ollier — Jean-Louis Raousset.*

— *Achille Deurrieu, Meknès, 21 Décembre:* « Je vous envoie mes meilleurs vœux de bonne année, et je vous prie de les transmettre à M. le Vicaire. Je souhaite que 1914 soit une année qui ramène beaucoup de brebis au bercail. Confiance en Dieu; il ne nous oubliera pas. »

— *François Marteau, Nice 8 Janvier:* « Excusez-moi de mon long silence. Un peu de négligence est la seule cause de ce retard. Je profite de la nouvelle année pour vous envoyer mes meilleurs vœux ainsi qu'à M. le Vicaire. La côte d'azur est toujours superbe et mes nouvelles sont excellentes. »

— *Julien Audibert, Stenay, 10 Janvier:* « Mon bonheur est immense lorsque je reçois le charmant *Echo* qui m'apporte dans ce coin perdu de la Meuse, des nouvelles du pays. Avec ce remerciement, je vous adresse mes vœux les meilleurs pour la nouvelle année. »

— *Lafont, Draguignan, 11 Janvier:* « Merci toujours de l'excellent *écho!* Mes nouvelles sont très bonnes, malgré le grand travail que j'ai pour dresser les bleus. Je vous souhaite ainsi qu'à M. l'Abbé une bonne année. »

— *Guillaume Marteau, Bastia, 11 Janvier:* « J'ai repris mon travail de tailleur en pensant que dans 8 mois je me trouverai libre. A Bastia, il fait un temps superbe et j'ai appris avec surprise qu'à Barbantane la neige était tombée en grande abondance et que le froid avait été très rigoureux. »

— *Raymond Anastase, La Manoubà, 11 Janvier.* « Les fêtes

sont passées; me voilà de nouveau dans la caserne. Pendant la traversée, j'ai eu un peu le mal de mer, mais cela n'est rien en comparaison du plaisir que j'ai eu de revoir mon cher pays. Le travail est toujours rude; le cheval surtout me fatigue et me fait ramasser de forts billets de parterre. Enfin tout passera. Un bonjour à M. le Vicaire. »

— *Etienne Bertaud* nous envoie de Sedan trois cartes patriotiques: *un coin du champ de bataille à Bazeilles* — *La maison de la dernière cartouche* où le Commandant Lambert à la tête de quelques braves tint en échec le 15^e de ligne bavarois, le 1^{er} Septembre 1870 — *Le chêne brisé* où furent enterrés environ 3000 soldats Français et Allemands. Ces cartes nous apprennent que notre brave ami est toujours bien content et en bonne santé.

— *Guillaume Marteau, Bastia, 18 Janvier*: « Le temps vient subitement de changer à Bastia; il pleut depuis quatre jours et la neige recouvre les montagnes. Le vent souffle aussi très fortement; des accidents nombreux sont survenus. Un pauvre voilier italien, en particulier, fuyant la tempête, a été projeté sur les rochers (qui bordent l'entrée du port. Heureusement il n'y a eu aucune victime; mais le chargement qui comprenait du charbon et des pommes de terre a été englouti. Un bonjour à M. le Vicaire. »

— *Louis Bon, Hussein-Dey (Alger), 20 Janvier*. « Ici, il ne fait pas froid du tout; seulement les pluies sont très abondantes, ce qui est fort ennuyeux pour le soldat, car il faut toujours brosser et astiquer. Je suis en bonne santé et avec la patience, tout passera. »

— *Paul Crouzet, Villefranche, 22 Janvier*: « Je n'ai pas encore languis au régiment. Menton est un joli pays et le climat est délicieux. On m'a donné l'emploi de cuisinier et je suis content. Le dimanche je vais à la messe à Villefranche, puis je visite les alentours qui sont très pittoresques. »

— *Achille Deurrieu, Meknès, 22 Janvier*: « Je désespérais de recevoir l'écho, quand enfin parmi mes lettres j'ai reconnu votre écriture. Inutile de vous dire que mon premier travail a été de courir dans mon bureau qui me sert également de chambre, et là à l'abri du tapage et des regards indiscrets, j'ai noyé dans la lecture de ce gentil bulletin, le cafard que m'avait occasionné le temps pluvieux de ce jour... Rien de bien intéressant ici. Le temps qui semblait vouloir devenir beau ces jours derniers, vient de se gâter encore, et à l'heure où je vous écris la pluie et le vent font rage au dehors. Dimanche dernier, nous avons fait le baptême de la première cloche de Meknès. Le R. P. Henry Franciscain et Aumônier militaire officiait assisté des R. P. Hilaire et Théophile, aumôniers militaires également. La cérémonie a duré environ une heure. Nous avons ensuite monté la cloche dans une tour qui surmonte l'Eglise. Il y avait une foule énorme. La cloche s'appelle: « Marie-Françoise-Micheline-Henriette. » Voici l'origine de ces noms: « Marie, en l'honneur de la Sainte Vierge,

patronne de Meknès; François, St-François, fondateur des frères mineurs; Micheline: en mémoire du R. P. Michel assassiné à Fez lors de la Révolution. Henriette: en souvenir du R. P. Henry, cité plus haut. Maintenant, tous les matins, j'entends la voix claire de cette chère cloche qui, dans son harmonieux langage, m'invite à offrir ma journée au Père du Ciel. Mes respects à M. le Vicaire. »

— *Fernand Barral, Nîmes, 4 Février*: « Merci toujours pour le cher Echo. En ce moment nous faisons une petite manœuvre de garnison. Cet exercice est très agréable car on voit du pays; on est bien reçu par les habitants et les fatigues ne sont pas très grandes. »

— *Lafont, Draguignan, 4 Février*. « Nous avons beaucoup de malades dans la caserne; une épidémie de rougeole sévit en ce moment; il y a même eu des cas de méningite cérébro-spinale. Nous sommes tous consignés et les exercices en campagne sont retardés. Mais j'espère que ces maladies ne dureront pas et que notre congé de Pâques n'en souffrira pas. »

— *Joseph Pitras, Toulon, 4 Février*: « J'ai un peu retardé de vous écrire, mais veuillez m'excuser car les premiers mois on est tout déconcerté. Maintenant je m'habitue mais les marches sont dures. La vie militaire n'est pas comparable à la vie civile; c'est la nuit et le jour comme différence. »

— *Antonin Vernet, Sathonay, 4 Février*. « Depuis mon retour de permission, un froid très vif gèle et glace tout. Nous qui sommes dans des baraquements nous sentons cet air glacial; aussi il y a beaucoup de soldats très enrhumés. »

Etat Religieux

BAPTEMES

Janvier

17. Jean-Marie Bernard, Parrain: Jean-Marie Michel; Marraine: Marie Gautier, épouse Bernard.

24. Anicet Marcel, René, Louis Philippe Gautier, Parrain: Louis Courdon; Marraine: Anna Gautier.

Février

1. Georges Edmond Chauvin, Parrain: Jean-Baptiste Sicard; Marraine: Léontine Texier.

1. A Saint-Reny-de-Provence, Marius Glénat, fils de Pierre Glénat et de Anna Mascle

MARIAGE

Janvier

21. Louis Sérignan et Marthe Jeanne Marie Ginoux.

SEPULTURES

Janvier

16. Pierre Rességaire, époux de Magdeleine Broussier, 73 ans, Réchaussier.

23. Victorine Tourniaire, épouse de Jean-Baptiste André, 76 ans, — De Bône (Algérie), Monsieur Frédéric Castan, époux Mélanie Deurrieu, nous annonce la mort, dans le courant de Janvier dernier, de sa très digne et très chrétienne mère. Nos sincères et respectueuses condoléances à la famille Castan.

LE CHRIST !

Le Christ! Oh! oui, quoique les hommes fassent et disent, il demeure bien l'inexplicable, l'unique. Dès que sa croix paraît, dès que son nom est prononcé, tout s'apaise et change; les rancunes fondent et on entrevoit les renoncements qui purifient; devant le moindre crucifix de bois, les cœurs hautains et durs se souviennent, s'humilient et conçoivent la pitié. Il est l'évocateur des incomparables rêves, le magicien des éternels revoirs. Il est le maître des consolations inespérées et le prince des pardons infinis.

PIERRE LOTI,
de l'Académie française.

PENSÉE

Je ne sais comment le bon Dieu m'a fait le cœur; mais s'il m'avait ordonné de haïr un ennemi, je ne pourrais en venir à bout.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

Le Gérant: J.-B. ROUDIL. — Imp. Vve Paquet, R. de la Charité, Lyon.

Mars 1914.

L'ÉCHO
DE
BARBENTANE
EN PROVENCE



Publication mensuelle



Abonnement annuel : 1.50

Le Numéro : 0.10



==== Maisons recommandées à l'attention de nos lecteurs ====

BIJOUTERIE --- ORFÈVRERIE
MONTRES

A. DAUMAS

Courtier de Fabrique

Vente — Echange — Réparations
Maison : A Jeanne-d'Arc, au 1^{er}

BARBENTANE

Le 3^e dimanche de chaque mois

Purgatif Glod le meilleur
le plus agréa-
ble, le plus
doux, le plus efficace. *Prix : 0.50.*
Dépôt : Pharm. de Barbentane.

Confiserie - Pâtisserie - Epicerie fine

Maison ARNAUD

Avenue -- BARBENTANE

Pâtisserie, Boulangerie

Petits fours — Glaces — Desserts
assortis — Pièces montées sur
commande — Spécialité pour noces,
baptêmes et communions.

Jean-Bapt. SÉRIGNAN

BARBENTANE

Boulangerie, Pâtisserie

SPÉCIALITÉ DE PAIN VIENNOIS
ET PAIN DE MIE
GATEAUX FINS ASSORTIS

Prosper DAYRE

Barbentane

ÉTOFFES ET TISSUS
Deurrieu-Caumel

Sur le Cours — BARBENTANE

ÉTOFFES ET TISSUS

Marie LAUTIER

Sur le Cours — BARBENTANE

Grand Magasin de Nouveautés MOUCADEAU
& CHAUVET

Sur le Cours — BARBENTANE

Confection, Chapellerie, Chaussures

Chaussures

François LÉCUYER

BARBENTANE

Assurances Générales sur la Vie

FONDÉE EN 1819

La plus ancienne des Compagnies françaises

Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat

87, Rue de Richelieu — PARIS

Assurances en cours : 998 MILLIONS

Rentes viagères servies annuellement : 55 MILLIONS

Fonds de garantie : 960 MILLIONS

RENTES VIAGÈRES

Pour tous renseignements, s'adresser à la Rédaction de l'Echo.

==== Maisons recommandées à l'attention de nos lecteurs ====

CYCLES ET ACCESSOIRES — RÉPARATIONS
Pneus de toutes marques — Prix modérés
Pierre MEYER, à Berterigues
BARBENTANE

Les annonces avignonnaises et autres
paraîtront à partir du N° d'avril

==== Maisons recommandées à l'attention de nos lecteurs ====
